

# La jeunesse à l'ère du numérique : pratiques, exposition au risque et victimation

## Une étude auprès de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez

Giorgia MACIOTTI

La structure planétaire d'Internet et les configurations sociotechniques associées apparaissent, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, comme un des principaux moteurs du changement social [Castells, 1996]. Au-delà de leur apport instrumental, les technologies de l'information et de la communication (TIC) et ce que l'on appelle le « cyberspace » [Gibson, 1984] constituent un milieu de vie dans lequel les sujets sont constamment immergés et où l'identité et les relations sont remodelées grâce à des

nouvelles formes de présence et de visibilité [Rieffel, 2014]. L'immédiateté des contacts en ligne et l'abolition des distances modifient les rapports qu'entretiennent les individus entre eux, en contribuant ainsi à l'essor de nouvelles formes de sociabilité. Comme le souligne Martin [2004, p. 41], « *les liens électroniques sont bien des liens, même s'ils sont parfois éphémères et sans proximité physique* ».

Les jeunes semblent vivre ces changements de manière plus rapide et plus intense que les autres générations. Le temps passé sur Internet, leur taux d'équipement en médias, le nombre d'activités réalisées en ligne témoignent du caractère central du numérique dans leurs pratiques quotidiennes. Ce tournant générationnel ne doit cependant pas être réduit aux données quantifiant la diffusion des TIC. Il s'agit également d'un processus d'ordre symbolique [Jouët et Pasquier, 1999, p. 28] qui interroge les rapports complexes que les mineurs entretiennent avec les technologies de l'information. La jeunesse est en effet à un moment particulier, une période

de construction de soi et de définition identitaire caractérisée à la fois par la quête d'autonomie vis-à-vis du monde des adultes et le besoin d'appartenance à un groupe de pairs [Pasquier, 2005 ; de Singly, 2006]. Ce double processus d'émancipation et d'appartenance s'exprime par des signes distinctifs, tels que les tenues vestimentaires, les codes de communication et les goûts culturels, « *qui sont mis en avant et qui permettent de se rapprocher des siens et de se distinguer des autres* » [Dauphin, 2012, p. 41]. Nombre de travaux ont souligné à quel point ce double mouvement se manifeste distinctement dans l'usage des technologies de l'information [Martin, 2004 ; Jenkins, 2006 ; Livingstone *et al.*, 2011 ; boyd, 2014], qui deviennent alors des instruments précieux pour gérer la tension entre la recherche d'autonomie et le besoin d'appartenance, tout en participant au processus de socialisation des mineurs qui élaborent, par leur biais, un « *monde social* » partagé avec leurs pairs [Metton, 2004].

La dimension numérique remplit ainsi des fonctions multiples. Outil de production et de diffusion de

### Giorgia MACIOTTI



Docteure en science politique (Université de Toulouse) et en criminologie (Université de Bologne), attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Toulouse 1 Capitole (IDETCOM).